

9 Installation de structures pour favoriser la petite faune



INTRODUCTION

Lorsqu'on effectue des aménagements pour favoriser la faune présente dans un boisé, il est possible de mettre en place des structures artificielles, construites de main d'homme. Elles permettent de suppléer à certaines carences du milieu naturel. On pense ici aux nidoirs et mangeoires d'oiseaux, aux nidoirs pour écureuils, aux abris pour chauves-souris, aux îlots pour la reproduction des canards, etc. Ces structures permettent notamment d'accroître la densité des espèces visées là où les sites de reproduction sont déficients, ou encore d'offrir aux oiseaux et à certains mammifères une nourriture d'appoint en période hivernale.

La construction et la mise en place de telles structures peut s'avérer une activité des plus intéressante pour le propriétaire de boisé, car en plus de favoriser certaines espèces fauniques, elles en facilitent l'observation.

Le présent fascicule contient des renseignements qui vous aideront à choisir le type de nidoir, de mangeoire ou d'abri que vous devriez installer sur votre propriété.

LES NIDIOIRS D'OISEAUX

La coupe forestière ou l'agrandissement de terres agricoles peuvent altérer l'habitat de certaines espèces d'oiseaux en éliminant, par exemple, des chicots ou de gros arbres propices à la nidification. Pour pallier cette situation, il est possible d'installer des nidoirs artificiels qui seront éventuellement utilisés par différentes espèces présentes dans la zone d'intervention.

Pour leur part, les espèces qui nichent dans des cavités naturelles ou creusées par des pics utilisent habituellement les nidoirs installés à leur intention.

a) Sélection des sites

Chez les oiseaux, le choix d'un site de nidification est très important et dépend notamment de la localisation de la source de nourriture. Ainsi la personne qui désire favoriser une espèce d'oiseau aquatique, comme le canard branchu, installera ses nidoirs près d'un plan d'eau.

Le texte qui suit présente les milieux qu'on retrouve habituellement en terres et boisés privés. Pour chacun de ceux-ci, une liste des principales espèces susceptibles d'utiliser les nidoirs artificiels est fournie. Le lecteur est invité à consulter les sections b) et c) pour obtenir des renseignements sur la fabrication de ces structures.

- En zone agricole et sur les terres en friche

Lorsqu'on installe des nidoirs dans de tels milieux, on peut s'attendre à ce que les espèces suivantes les utilisent : la crécerelle d'Amérique, la petite nyctale, le pic chevelu, l'hirondelle bicolore, l'hirondelle noire, la mésange à tête noire, le troglodyte familier et le merlebleu de l'est.

Les nidoirs peuvent être fixés à des piquets de clôture, des arbres ou de hauts poteaux.

- Dans les endroits broussailleux et en forêt

Les nidoirs installés dans ces habitats peuvent attirer les espèces mentionnées précédemment ainsi que le pic flamboyant, le petit-duc maculé, la sittelle à poitrine rousse, la sittelle à poitrine blanche et le grimpeur brun.

Dans ces milieux, les nidoirs peuvent généralement être fixés aux arbres.

- Dans des boisés et forêts bordant des eaux «calmes»

On peut installer des nichoirs pour le canard branchu, le grand harle, le harle couronné et le garrot à oeil d'or.

Généralement les nichoirs sont fixés à des arbres ou à des piquets localisés dans l'eau ou sur la rive.

- Près des habitations

On y retrouve une assez grande variété de micro-habitats qui pourront être enrichis par l'installation de nichoirs pour attirer des oiseaux tels le merle d'Amérique, l'hirondelle rustique, l'hirondelle bicolor et le troglodyte familier.

Les nichoirs seront fixés sur des arbres, bâtiments, piquets, poteaux, ou encore suspendus.

b) Caractéristiques des nichoirs

La grandeur, le modèle et la hauteur d'installation du nichoir ainsi que le type d'habitat dans lequel il sera installé auront une influence sur les espèces d'oiseaux qui pourront être attirées.

La forme des nichoirs est généralement carrée ou rectangulaire avec certaines adaptations selon les espèces visées (voir section c).

Il est important de construire des nichoirs en matériaux durables. Ainsi, des planches de pin de 2 à 2,5 cm d'épaisseur et du contre-plaqué peuvent être utilisés. On peut aussi se servir de certains matériaux plus rustiques comme les croûtes de bois, des planches non planées, du vieux bois de grange ou du bardeau de cèdre. D'ailleurs, ce dernier type de matériel convient mieux lorsque le nichoir est installé en milieu naturel.

On doit éviter d'utiliser le métal et la peinture noire pour construire des nichoirs d'oiseaux, car cela provoque une accumulation de chaleur à l'intérieur qui peut être mortelle pour les oisillons. Des trous ou des fentes d'aération éviteront une chaleur excessive dans le nichoir. Si on tient à peindre ces abris, il est préférable de choisir des couleurs discrètes comme le blanc, le gris ou le vert. Des orifices doivent être percés dans le plancher afin d'éviter l'accumulation d'eau. Finalement, ils doivent être accessibles et conçus de façon à faciliter le nettoyage (toit ou côté ouvrant).

c) Types de nichoirs

Le texte qui suit présente quelques types de nichoirs destinés à certaines espèces d'oiseaux. Si vous êtes intéressé par ces structures, sachez qu'il existe une multitude de modèles dont les plans peuvent être trouvés dans de nombreux documents. À titre d'exemple, le tableau 1 présente les dimensions recommandées pour la fabrication de quelques nichoirs destinés à certaines espèces.

Si le sujet vous intéresse, vous trouverez à la fin du présent fascicule une liste d'ouvrages à consulter.

- Nichoir pour le merlebleu de l'est et l'hirondelle bicolor

Le merlebleu de l'est est une espèce qui a connu par le passé de sérieuses difficultés. Sa sensibilité aux climats rigoureux et la compétition pour les sites de nidification avec d'autres espèces comme l'étourneau sansonnet ou le moineau domestique expliquent, en partie, les déclins des populations observés dans le passé. Heureusement, depuis une quinzaine d'années, la situation de cette espèce s'améliore.

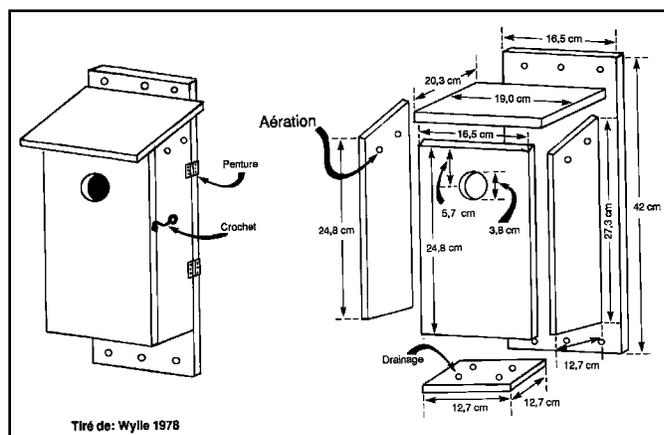


Fig. 1 - Nichoir pour le merlebleu de l'est et l'hirondelle bicolor.

Tableau 1 - Dimensions recommandées pour des nichoirs d'oiseaux

Espèce	Plancher (cm)	Hauteur intérieure (cm)	Diamètre de l'ouverture (cm)	Hauteur entre l'ouverture et le plancher (cm)	Hauteur d'installation (m)	Habitats et/ou milieux
Troglodyte familier	10 X 10	15 - 20	2,5 - 3,2	10 - 15	1,8 - 3,0	Milieu urbain, périurbain, rural Bordure bûchée, près des fermes
Tyran huppé	15 X 15	20 - 25	5,0	15 - 20	2,4 - 6,0	Milieu rural, pâturages, champs, bordure de la forêt
Mésange à tête noire	10 X 10	20 - 25	3,0	15 - 20	1,8 - 4,5	Urbain, périurbain, rural Dans ou en bordure des bûchers
Sittelle à poitrine rousse	10 X 10	20 - 25	3,2	15 - 20	3,6 - 6,0	Boisé coniférien, bordure milieu rural, bûchers
Sittelle à poitrine blanche	10 X 10	20 - 25	3,2	15 - 20	3,6 - 6,0	<i>Idem</i>
Hirondelle bicoloré	13 X 13	15 - 20	3,8	10 - 15	1,8 - 4,5	Urbain, périurbain, rural Milieu ouvert
Hirondelle rustique (des granges)	15 X 15	15	Nichoir ouvert	—	2,4 - 3,6	Près de l'eau, sous les ponts et près des fermes
Merlebleu de l'est	13 X 13	20 - 25	3,75	15 - 20	1,5 - 3,0	Milieu ouvert près des champs le long des routes, près des boisés
Merle d'Amérique	15 X 20	8	Nichoir ouvert	—	2,0 - 4,5	Urbain, périurbain, milieu rural et ouvert
Roselin familier	15 X 15	6	5,0	10,0	2,4 - 3,6	Urbain, périurbain, sur les fermes
Bruant chanteur	15 X 15	6	Nichoir ouvert	—	1,0	Milieu ouvert, buissonnant
Canard branchu	30 X 30	56	7,5 X 10,0	43,0	2,0 - 6,0	Marais, bord de cours d'eau
Garrot à oeil d'or	30 X 30	56	10,0	43,0	2,0 - 6,0	Marais, marécage, étang Plaine de débordement
Grand harle (Grand bec-scie)	30 X 30	56	10,0	43,0	2,0 - 6,0	Marais, marécage, étang Plaine de débordement <i>Idem</i>
Crécerelle d'Amérique	20 X 20	30 - 38	7,5	23 - 30	3,0 - 9,0	Milieu ouvert agricole ou agroforestier près des champs
Effraie des clochers	40 X 56	38 - 45	15,0	10,0	3,6 - 5,4	Milieu rural, gros troncs, granges Dans les clochers, silos, tours d'eau
Petite nyctale	15 X 15	25 - 30	6,25	20 - 25	3,6 - 6,0	Dans les bûchers ou en bordure des boisés ou des bûchers
Petit duc maculé	20 X 20	30 - 38	7,6	23 - 30	3,0 - 9,0	Boisés ouverts, en bordure des boisés
Pic flamboyant (pic doré)	18 X 18	41 - 46	3,75	35,5 - 40,5	2,0 - 6,0	Près des boisés, jardins, milieu rural, champs, pâturages

On peut contribuer à favoriser le merlebleu de l'est en installant des niochirs sur des piquets de clôtures face à des milieux ouverts tels les champs. Étant donné que l'hirondelle bicolor a tendance à s'établir dans les niochirs prévus pour les merlebleus, il est suggéré de placer ces niochirs par groupe de deux (distants de 2 à 3 mètres), chaque groupe étant espacé de 100 mètres. L'hirondelle possède un territoire bien déterminé. Elle défendra efficacement son territoire contre un autre couple de la même espèce et l'empêchera de s'installer dans le deuxième niochir. Celui-ci demeurera alors disponible pour le merlebleu.

À noter qu'on peut également favoriser l'hirondelle bicolor en installant des niochirs très près des habitations, des étangs et en bordure des boisés.

- Niochir pour la mésange à tête noire et le troglodyte familier

Bien que la mésange à tête noire et le troglodyte familier soient des espèces qu'on peut observer près des habitations, leurs niochirs doivent être placés en forêt ou à proximité d'un boisé pour obtenir des résultats intéressants.

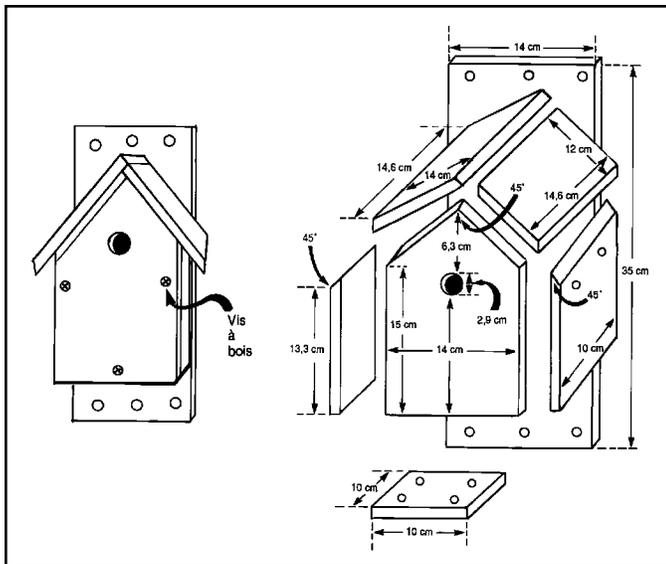


Fig. 2 - Niochir pour la mésange à tête noire et le troglodyte familier.

Dans le cas du troglodyte, il est recommandé de suspendre le niochir à une branche. Pour sa part, la mésange sera attirée par un niochir installé sur un piquet haut ou sur un arbre.

- Tablette niochir pour le merle d'Amérique, l'hirondelle rustique et le moucherolle phébi.

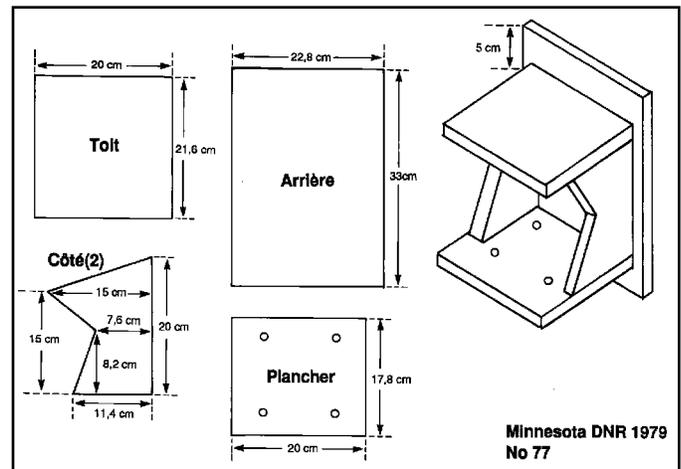


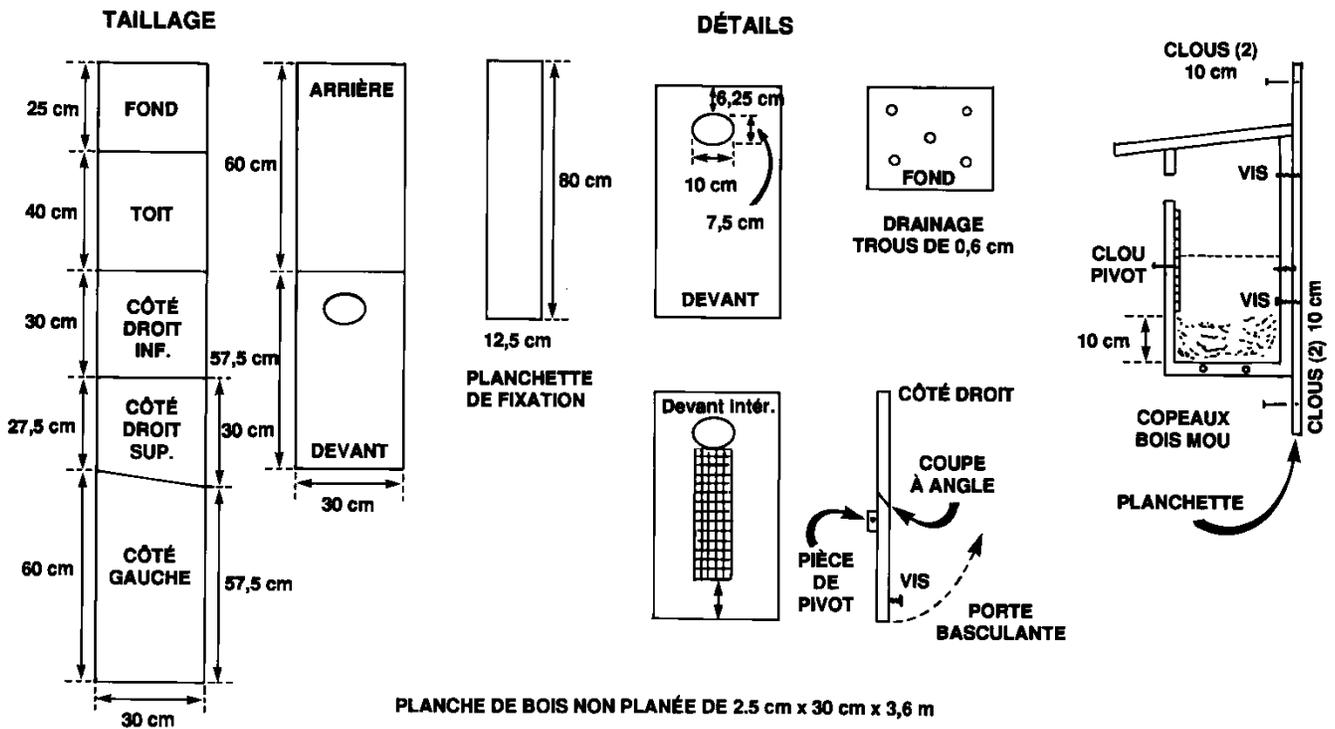
Fig. 3 - Niochir pour le merle d'Amérique, l'hirondelle rustique et la moucherolle phébi.

En plus des niochirs fermés conventionnels, communément appelés «cabanes d'oiseaux», il est possible d'installer des niochirs ouverts, ou tablettes, pour favoriser certaines espèces tels le merle d'Amérique ou l'hirondelle rustique. Ces tablettes sont généralement fixées au mur sous la corniche arrière de bâtiments situés à proximité de boisés. Dans le cas du moucherolle phébi, il est préférable de choisir un bâtiment localisé près d'un plan d'eau.

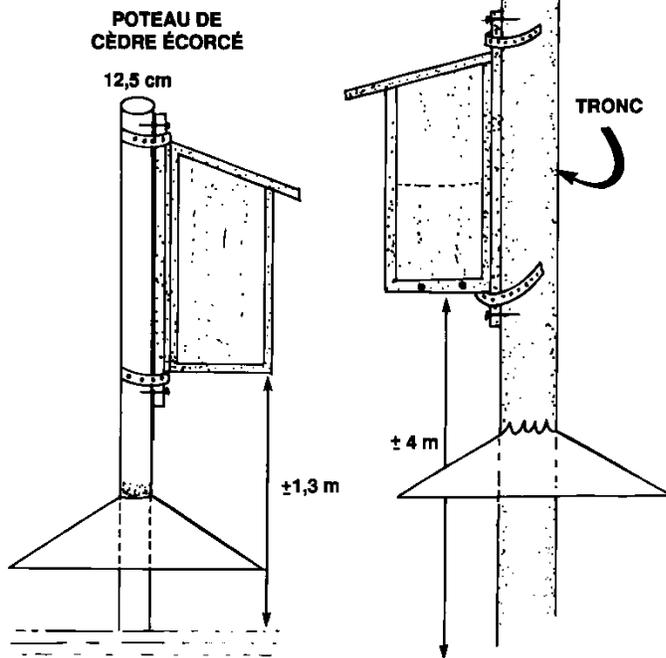
- Niochir à canard

Lorsqu'il est question de niochirs, la première image qui nous vient à l'esprit est souvent une «cabane» pour des oiseaux de petite taille. Il est toutefois possible de construire des niochirs de plus grande dimension destinés à des oiseaux de taille plus imposante tels le canard branchu, le garrot à oeil d'or, le harle couronné et le grand harle. Ces niochirs pourront être installés ou fixés à des arbres ou à des poteaux plus ou moins éloignés de l'eau. À noter que les harles préfèrent les abords de rivières alors que le canard branchu et le garrot à oeil d'or s'installent habituellement à proximité d'étangs, de marais ou de marécages.

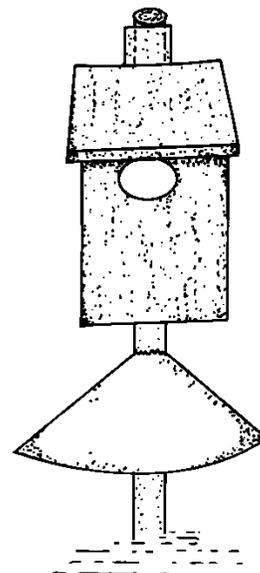
CONSTRUCTION D'UN NICHoir À CANARD BRANCHU



INSTALLATION



TOUTE BEAUTÉ



Adapté et tiré de: U.S.F.W.S. No 510
1976

Fig. 4 - Nichoir pour les canards qui nichent dans des cavités.

LES MANGEOIRES D'OISEAUX

En plus de favoriser certaines espèces d'oiseaux en installant des structures là où ils peuvent nicher, il est également possible de disposer à divers endroits des mangeoires d'oiseaux contenant des éléments nutritifs.

Ces mangeoires peuvent être de grosseurs et de formes très variées. Elles permettent en outre de connaître, d'observer et d'apprécier une multitude d'espèces d'oiseaux. Certaines

mangeoires sont très spécifiques et ne vont attirer qu'une seule espèce, comme les colibris (oiseaux-mouches), alors que d'autres en attireront un très grand nombre.

Il existe aujourd'hui toute une panoplie de modèles de mangeoires qu'on peut se procurer dans divers établissements commerciaux. Il est également possible d'en fabriquer soi-même à l'aide de matériaux peu coûteux et faciles à se procurer sur le marché (figure 5).

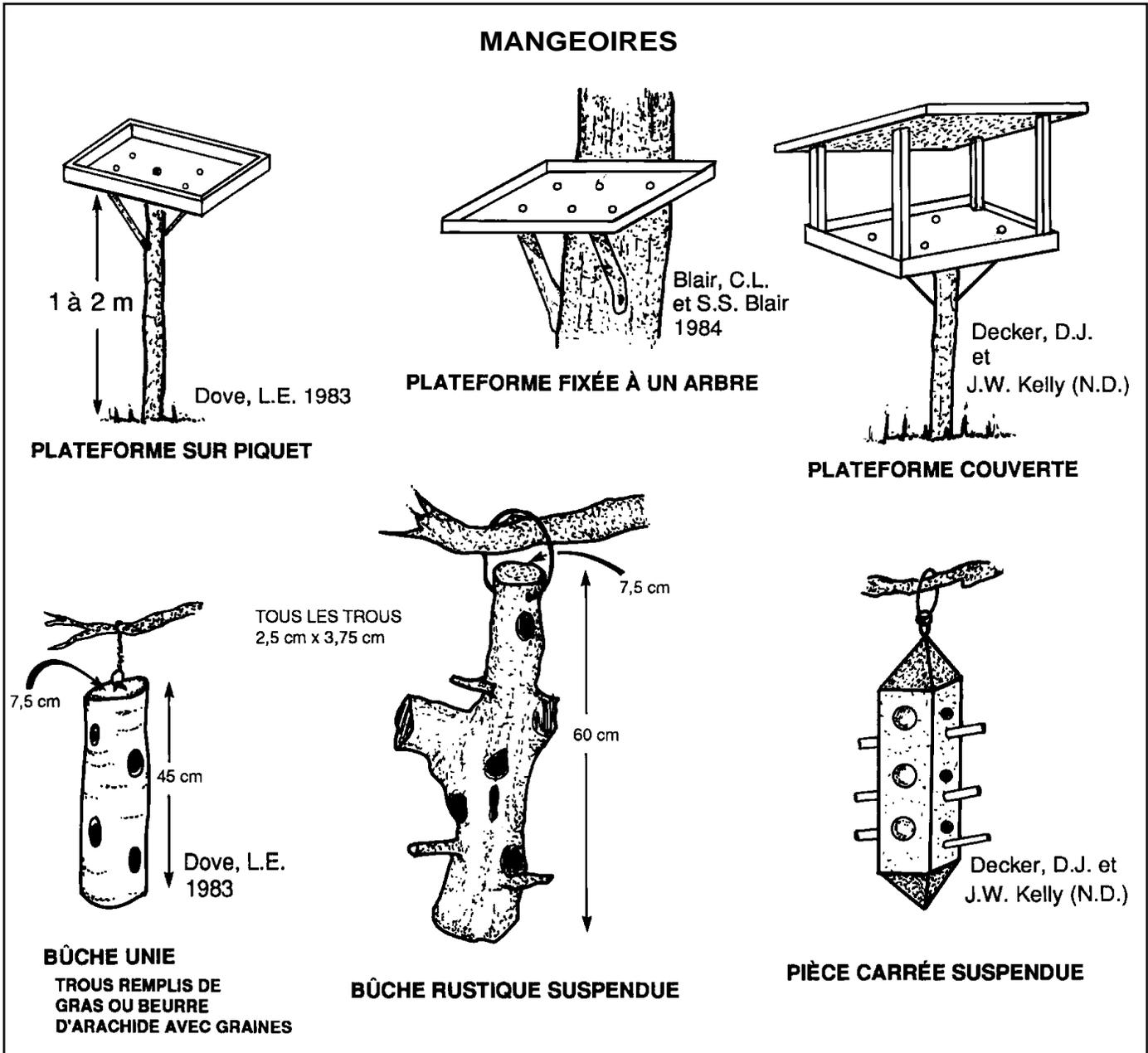


Fig. 5 - Divers types de mangeoire d'oiseaux faciles à construire.

a) Localisation

Il est recommandé d'installer des mangeoires dans des endroits accessibles afin d'en faciliter l'entretien et de mieux observer les espèces qui les utilisent. Ainsi, en hiver, les petites clairières, les bordures de chemins, les pistes de ski de fond et les sentiers de motoneige sont des lieux propices pour l'installation de ces structures. On peut également les disposer en toutes saisons autour du chalet ou de la maison.

À noter qu'il faut éviter d'installer des mangeoires près du sol, là où les oiseaux sont facilement vulnérables aux prédateurs.

b) Nourriture

Les mangeoires dans lesquelles on dépose des graines attirent un grand nombre d'espèces d'oiseaux à savoir: les bruants, les chardonnerets, les gros-becs, les carouges, les geais bleus, les mésanges, les quiscales, les roselins, les tourterelles et bien d'autres. À l'occasion, des écureuils et des tamias rayés viendront visiter certaines mangeoires.

Les graines utilisées se trouvent facilement sur le marché et sont vendues en sacs de formats variés.

Quant aux mangeoires qui contiennent du gras ou du beurre d'arachide mélangé à des graines, elles attirent des espèces comme les étourneaux, les geais bleus, les mésanges, les pics et les sittelles.

CABANES ET NICHOURS POUR LES ÉCUREUILS

Les écureuils peuvent, au même titre que les oiseaux, profiter de la présence de nichours artificiels. Cependant, certaines personnes considèrent ces petits rongeurs comme des animaux nuisibles. Il est vrai que leur comportement peut parfois causer de sérieux problèmes. On n'a qu'à penser aux écureuils qui rongent les tubulures dans les érablières ou à ceux qui s'introduisent dans les chalets pour y faire leurs nids. Ces désagréments sont toutefois ponctuels. Il ne faut pas oublier que l'écureuil fait partie de notre patrimoine faunique et qu'en ce sens, on se doit de le conserver.

Les nichours pour écureuils peuvent prendre différentes formes. En plus du type illustré à la figure 6, il est possible d'utiliser une grosse cabane d'oiseaux ou un petit baril en bois. L'ouverture de ces nichours doit être de 7,5 à 10 cm de diamètre. Ces structures seront installées dans de gros arbres et placées de façon à ce que l'ouverture soit près du tronc pour en faciliter l'accès.

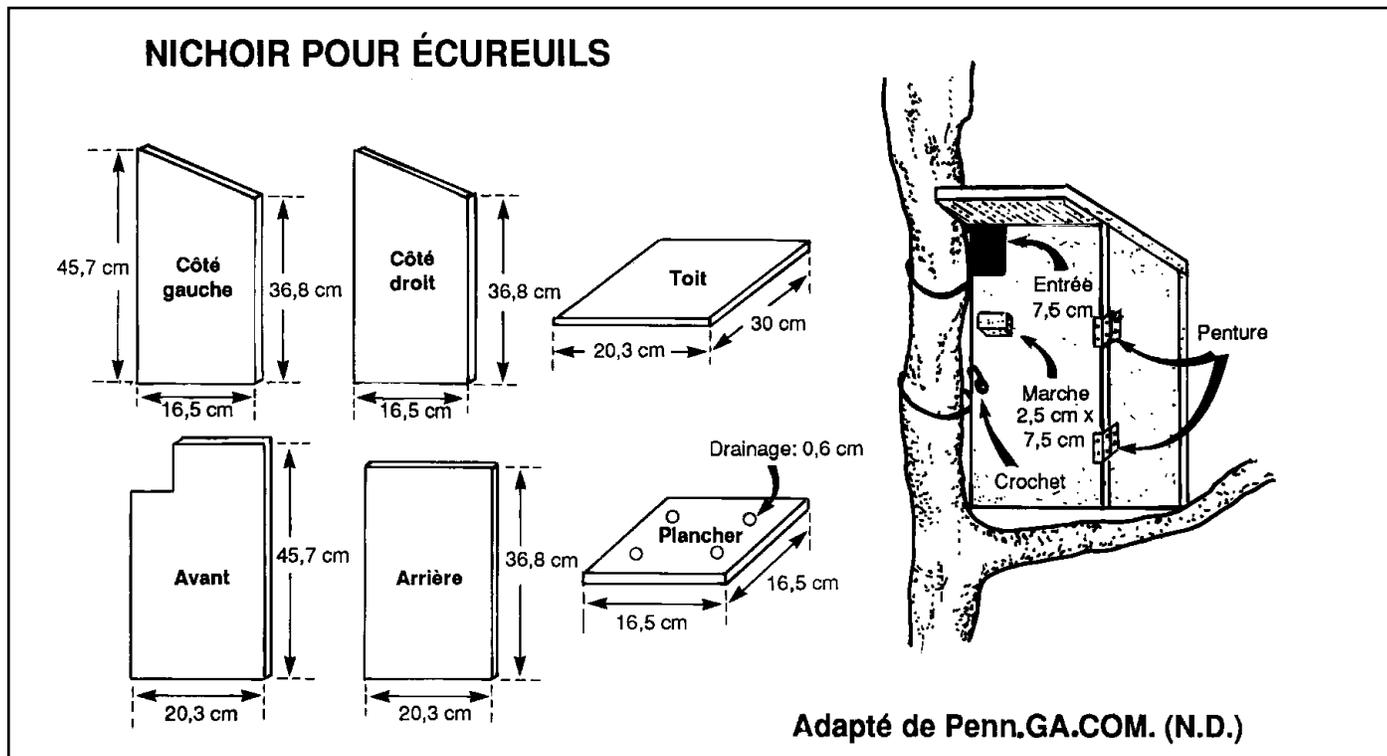


Fig. 6 - Nichour pour les écureuils.

LES ABRIS POUR CHAUVES-SOURIS

La petite chauve-souris brune est une des huit espèces de chauves-souris qu'on retrouve au Québec. Elle fréquente différents types d'habitats et hiverne dans des grottes ou des mines abandonnées. En mai, les femelles quittent ces abris hivernaux à la recherche d'un abri d'été où elles pourront mettre bas et allaiter leurs petits. Au cours de la journée, elles ont besoin d'un endroit très chaud pour élever leurs jeunes, tandis qu'à la tombée de la nuit, elles partent chasser des insectes.

Le modèle d'abri illustré à la figure 7 vous permettra d'accueillir une petite colonie de chauves-souris. Vous contribuerez ainsi à la conservation de ces petits mammifères. Il est recommandé d'installer l'abri sur un tronc d'arbre, face au sud et exposé au soleil. Peint en noir ou recouvert de bardeaux d'asphalte, l'abri sera encore plus chaud. La localisation idéale est près d'un étang, d'une rivière tranquille ou d'une clairière.

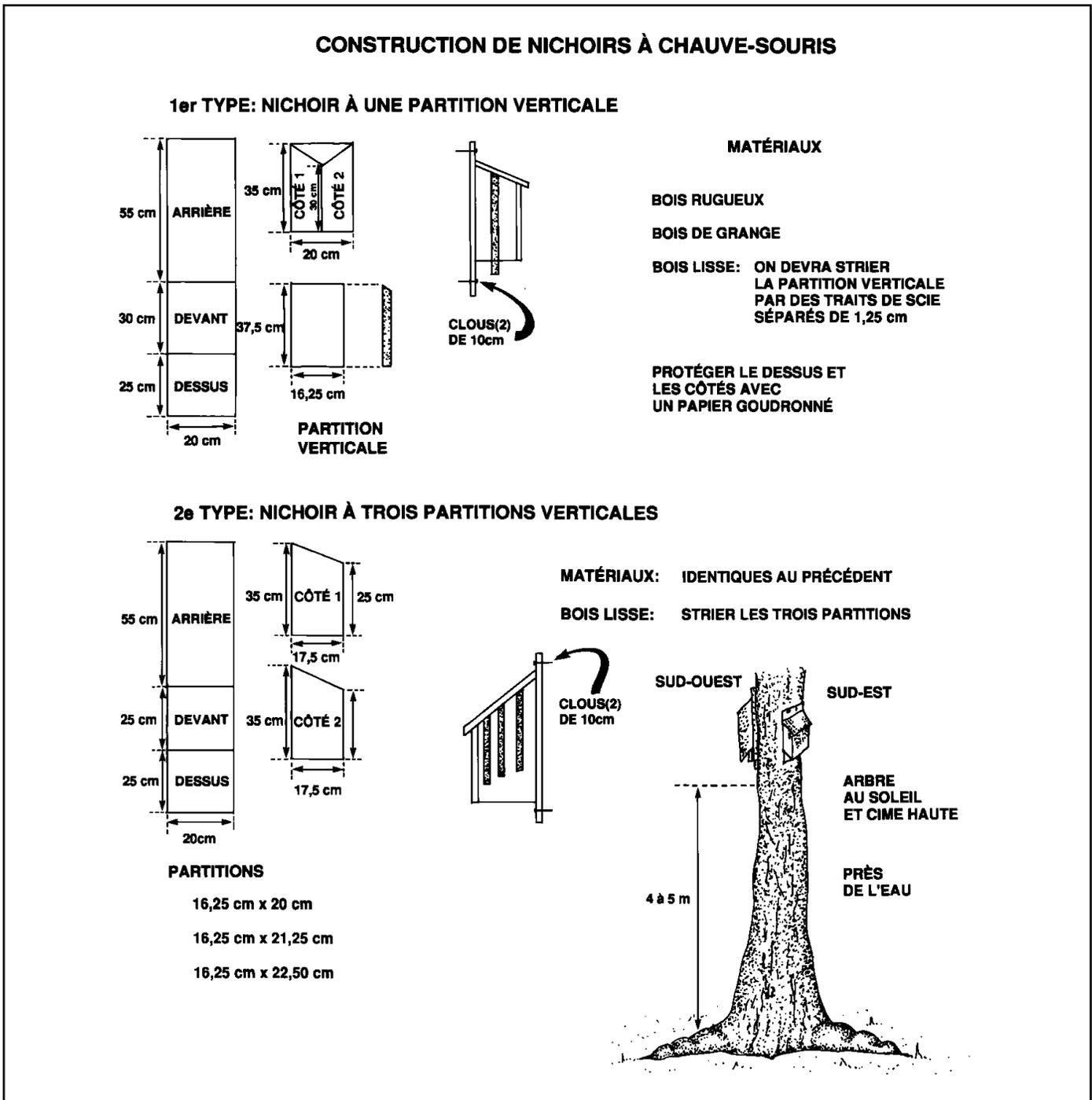


Fig. 7 - Abris d'été pour les chauves-souris.

AUTRES STRUCTURES POUR LES CANARDS ET LA BERNACHE DU CANADA

On retrouve à l'occasion sur les terres et boisés privés des étangs ou des petits lacs qui sont souvent utilisés par la sauvagine. Il est possible d'aménager ces plans d'eau dans le but de favoriser davantage ces oiseaux. En effet, des îles, des îlots et des boutons peuvent être construits dans ces milieux afin de procurer abri, site de repos ou de nidification aux canards et bernaches qui fréquentent le secteur. Ce sont également des endroits très recherchés par les tortues, qui peuvent s'y reposer au soleil.

Ces structures, lorsqu'elles sont complètement entourées d'eau et couvertes de végétation, offrent une bonne protection contre les prédateurs terrestres. La hauteur de ces îlots doit toutefois être suffisante pour éviter les inondations lors des crues printanières. À noter que les hauts-fonds peuvent s'avérer des endroits de prédilection pour construire, à moindre coût, de tels îlots.

Le propriétaire qui envisage de créer un étang artificiel sur sa terre pourra planifier à l'avance la localisation de ces structures. Il est suggéré de prévoir leur installation à une bonne distance de la rive.

Ces aménagements sont généralement réalisés à l'aide de machinerie lourde permettant de pousser ou de ramasser des matériaux près d'un point particulier. Les îles ou îlots auront une forme plutôt rectangulaire, de dimensions variables, alors que les boutons seront circulaires et plus petits. Ces structures devront de plus être installées dans un lieu où l'eau est peu profonde afin de permettre aux canards de se nourrir sans qu'ils aient à se déplacer sur de grandes distances.

Des îles assez grandes, soit d'une longueur de 20 à 25 mètres et d'une largeur d'une dizaine de mètres, peuvent être construites parallèlement aux vents dominants (figure 8). Pour les îlots ou buttes, un diamètre de 3 à 6 mètres est recommandé. Il est préférable de doter ces structures de brise-vent faits de roche ou de végétation arbustive. Ceux-ci seront placés du côté des vents dominants de façon à offrir un meilleur abri aux oiseaux.

Une butte presque entièrement enrochée et surmontée d'un gros ballot de foin pourra servir de site de nidification pour la bernache. Cette butte devra être située en eau peu profonde, à bonne distance de la rive, parmi la végétation aquatique.

REMARQUES

La plupart des suggestions contenues dans ce texte sont très simples et réalisables par tous.

Par contre, dans le cas de la construction d'îles, d'îlots ou de boutons dans un plan d'eau naturel, vous devez au préalable vous informer auprès du ministère de l'Environnement et de la Faune pour savoir si des permis ou des autorisations sont nécessaires avant de procéder à ces aménagements.

ABRIS AU SOL POUR LA PETITE FAUNE

Plusieurs espèces comme la gélinotte huppée, le lièvre d'Amérique de même que d'autres mammifères, oiseaux, reptiles et amphibiens se réfugient souvent sous des amas de branches ou de pierres et sous des troncs d'arbres renversés afin d'échapper aux prédateurs ou se protéger des intempéries et du dérangement.

Pour pallier un manque d'abris de cette nature, on peut réaliser des aménagements qui seront profitables aux espèces mentionnées précédemment.

a) localisation

Ces abris peuvent être construits à la lisière de boisés, près de champs de foin, de terres en friche et de chemins forestiers. On choisira de préférence des endroits situés à proximité de points d'eau ou de sites offrant de la nourriture telle que des bourgeons, des brindilles, des fruits sauvages, des herbes tendres, etc. S'ils sont nombreux et assez rapprochés (30 à 60 mètres), ces abris constitueront une ou des voies de déplacement pour certaines espèces à l'intérieur même de leur habitat.

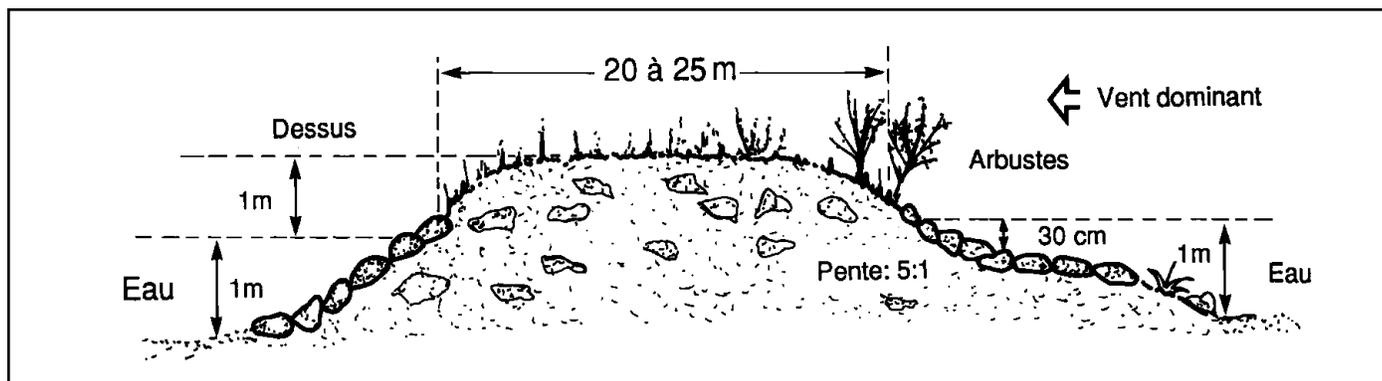


Fig. 8 - Îlot pour la nidification des canards et de la bernache du Canada.

b) construction

Les types d'abris le plus souvent recommandés sont construits sur des bases faites de billes de bonnes dimensions, de roches, ou les deux à la fois. À noter que toutes les essences d'arbres peuvent être employées pour élaborer ces structures et qu'à peu près toutes les parties d'arbres et les déchets de coupes sont utilisables (figure 9).



Fig. 9 - Abri pour la petite faune forestière.

Premier type d'abri (base de billes)

Quatre ou cinq billots de 15 à 25 cm de diamètre et 2,0 à 2,4 mètres de longueur sont placés en parallèle sur le sol et espacés de 30 cm. Une deuxième rangée de billots de mêmes dimensions est placée perpendiculairement sur le dessus. D'autres rangées peuvent être ajoutées (figure 10). Sur la base, tout autour, on appuie de longues et grosses branches en alternant les gros bouts et les tiges au sol entre lesquelles il devra y avoir des espaces (figure 11). Au centre, les branches doivent s'entrecroiser pour solidifier la structure. On peut entremêler de petites branches dans la partie supérieure pour renforcer le tout.

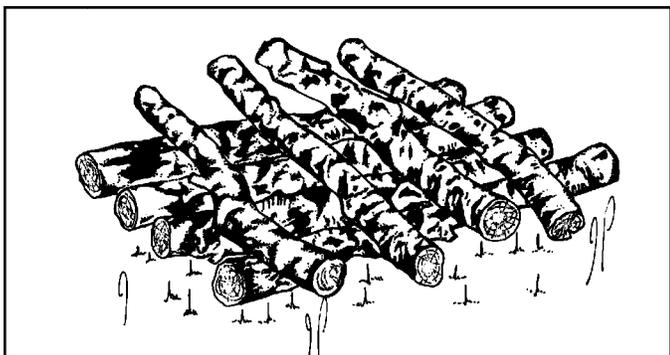


Fig. 10 - Première étape de la construction de l'abri.

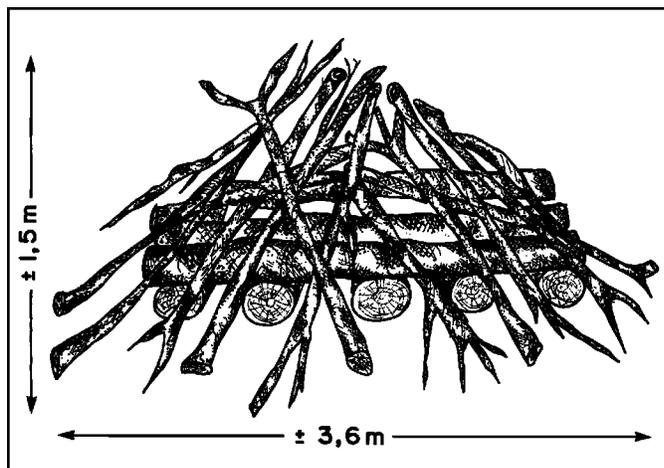


Fig. 11 - Des branches sont ajoutées sur les billes.

Deuxième type d'abri (base de roches)

Ce type d'abri nécessite la mise en place de trois tas de roches d'environ 50 cm de hauteur et disposés en triangle (figure 12). Ils sont espacés de façon à ce que l'on puisse les recouvrir de branches disposées de la même façon que pour le premier type d'abri (figure 13).



Fig. 12 - Première étape de la construction de l'abri.

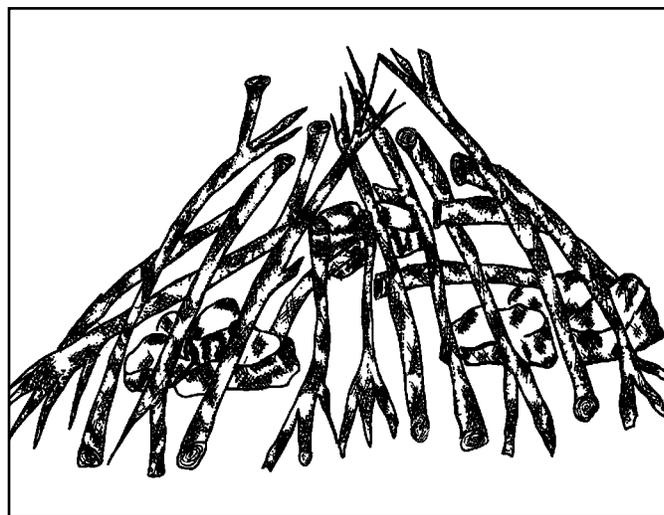


Fig. 13 - Abri une fois complété.

Troisième type d'abri (base de billes et de roches)

Pour réaliser cette structure, il faut placer des roches plates d'une dizaine de centimètres d'épaisseur sur une rangée de billots de mêmes dimensions et disposés de la même façon que dans le premier type d'abri (figure 14). On dépose autour et par-dessus cette base, des branches comme dans les deux cas précédents (figure 15).

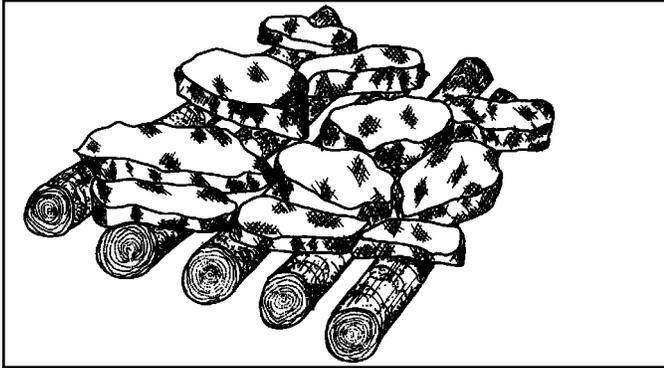


Fig. 14 - Autre type d'abri combinant roches et billes.

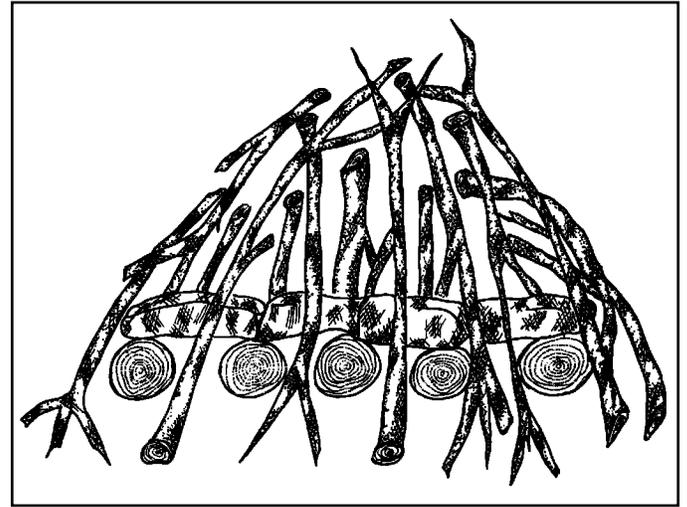


Fig. 15 - Abri une fois recouvert de branches.

c) variantes

Il existe plusieurs autres méthodes très simples pour construire des abris à partir de matériaux trouvés en forêt. En voici quelques exemples:

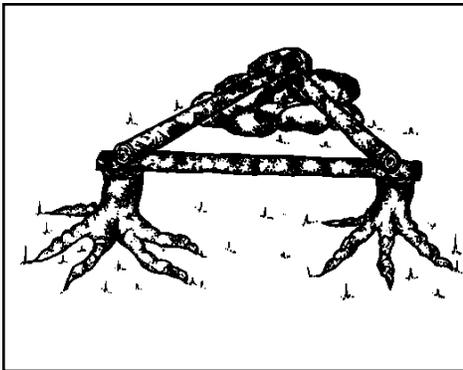
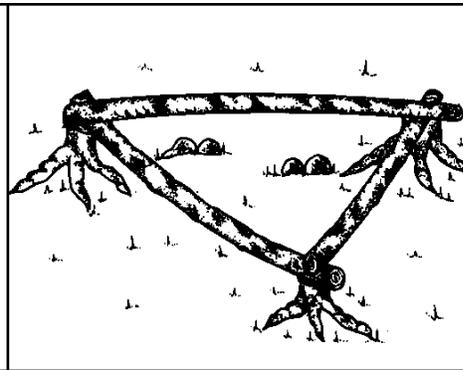
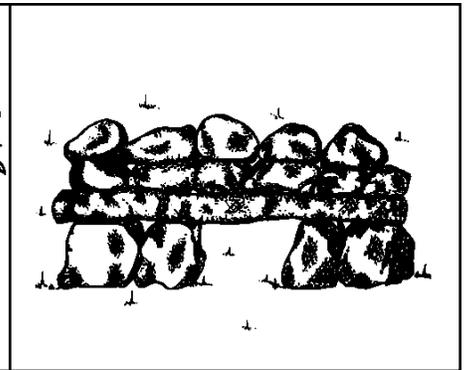


Fig. 14
Base de souches et roches reliées par des billes recouvertes de branches.



Base de souches reliées recouvertes de branches.



Billes écorcées de 10,0 cm x 1,2 m maintenues par des roches.

La base d'un arbre renversé par le vent et sur laquelle sont appuyées des branches et des billes de bois permet de créer facilement un abri.

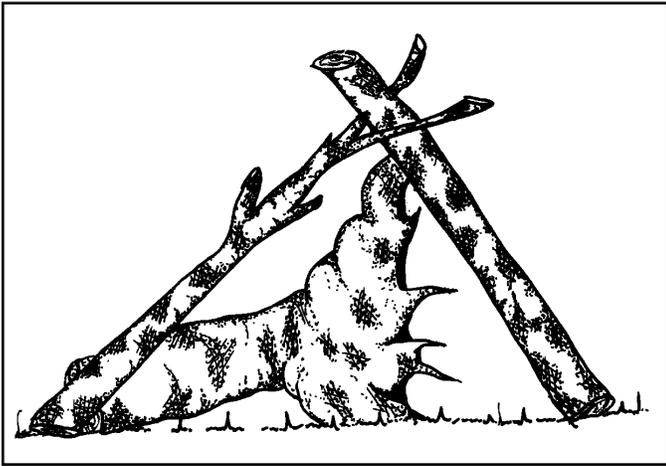


Fig. 17 - Abri créé à partir d'une souche renversée.

On peut obtenir les mêmes résultats avec une souche haute sur laquelle sont appuyées des branches et des billes de bois.

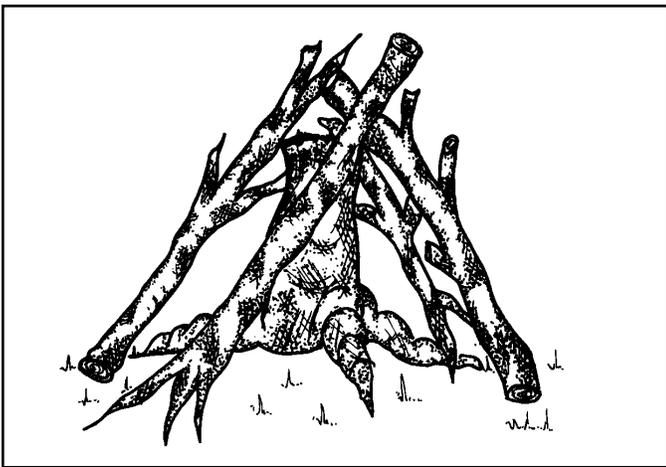


Fig. 18 - Abri créé à partir d'une grosse souche.

Les amas de grosses branches de bouleaux ou d'érables déposées en tas pêle-mêle directement sur le sol sont efficaces dans les boisés clairsemés pour servir d'abris à la gélinoite et au lièvre.

CONCLUSION

La construction et la mise en place d'abris, de mangeoires et d'autres structures favorisant la petite faune peuvent s'avérer une activité des plus intéressante pour le propriétaire de boisé, car en plus de favoriser certaines espèces fauniques, elles en faciliteront l'observation. Cette activité vous permettra, en outre, d'acquérir une foule de connaissances sur les habitudes de vie de ces animaux et de mieux comprendre leurs besoins en terme d'habitat.

Textes :

Gilles Paquet et
Jacques Jutras
Ministère de l'Environnement
et de la Faune

Illustrations :

Jean Berthiaume
Ministère de l'Environnement
et de la Faune

La réalisation de ce fascicule a été rendue possible grâce au soutien des partenaires suivants :

- Fondation de la faune du Québec et Hydro Québec,
- Ministère des Ressources naturelles,
- Ministère de l'Environnement et de la Faune :
Direction des territoires fauniques
Direction de la faune et des habitats.

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 1996

ISBN : 2-550-30118-8

ISBN : 2-550-30127-7

Pour obtenir des exemplaires additionnels de ce fascicule, vous êtes prié d'adresser votre demande à l'un ou l'autre des points de distribution suivants :

- Fondation de la faune du Québec Tél.: (418) 644-7926
- Fédération des producteurs de bois du Québec Tél.: (514) 679-0530
- Regroupement des sociétés d'aménagement forestier du Québec Tél.: (418) 877-1344

ou

votre bureau régional des ministères suivants :

- Ministère des Ressources naturelles
- Ministère de l'Environnement et de la Faune

ou encore auprès des organismes suivants œuvrant sur votre territoire :

- des Syndicats et des Offices de producteurs de bois
- des Organismes de gestion en commun

